

ACTIVITÉS DE L'IRMC-Tunls

4-6 juillet

Premières rencontres du programme

Flux et gestlon des compétences intellectuelles dans les échanges euro-maghrébins

La question de la sédentarisation des intellectuels maghrébins dans les sociétés européennes, comme celle de leur réinsertion dans les pays d'origine, ne peut plus être traitée désormais indépendamment des phénomènes de *contre-mobilité*, de *chômage* et de *déclassement*. Aujourd'hui, la possession de titres universitaires n'est plus nécessairement synonyme d'ascension sociale ou politique. Loin d'apparaître comme des «nouvelles élites», les diplômés maghrébins de l'Université font de plus en plus figure de *perdants* de la nouvelle donne socio-politique au Maghreb et en Europe, confortant l'image pénible d'une «masse étudiante» livrée à elle-même. Toutefois, il serait exagéré de réduire l'avenir de ces diplômés maghrébins d'«ici et là-bas» au chômage et à la précarité sociale tant les situations sont multiples, en fonction des milieux sociaux de recrutement, des filières universitaires (scientifiques, littéraires, gestionnaires...), des lieux de formation (universités de la capitale/universités de l'intérieur) et des niveaux de diplômes. Dans ce contexte d'extrême pessimisme, certains «sortants» de l'enseignement supérieur paraissent mieux tirer leur épingle du jeu que les autres, confirmant ainsi l'apparition de nouvelles logiques de production (ou de reproduction ?) des élites maghrébines.

Participeront à ces rencontres :

Saïd BEN SEDRINE, enseignant à l'Institut National du Travail et des Études Sociales de Tunis (INTES), coordinateur de nombreuses études sur l'insertion professionnelle des diplômés et co-organisateur de l'enquête sur les diplômés tunisiens formés à l'étranger (1997)

Myriam CATUSSE, allocataire de recherche à l'IRMC de Rabat ; elle prépare une thèse sur les entrepreneurs privés marocains

Shannah COHEN, chercheuse américaine en mission au Maroc ; elle oriente actuellement ses travaux sur la question des «classes moyennes» au Maghreb : enjeux sociaux et idéologiques

Fanny COLONNA, directeur de recherche au CNRS, Groupe de Sociologie «Morale et Politique» à l'EHESS, co-responsable, avec Élisabeth LONGUENESSE, du programme «Diplômés et nouvelles élites dans quelques pays arabes»

Mourad ERRAHIB, doctorant à l'Institut de Recherche et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM-CNRS) et à l'IEP d'Aix-en-Provence. Il prépare une thèse sur la mobilisation des étudiants chômeurs au Maroc

Abdallah GABSI, président de l'Unité de Recherche sur le Bassin Méditerranéen (URBM) et enseignant-chercheur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Il mène actuellement une enquête sur les élites scientifiques d'origine arabe en France

Vincent GEISSER, chercheur à l'IRMC, responsable du programme *Flux et gestion des compétences intellectuelles dans les échanges euro-maghrébins*.

Aïssa KADRI, maître de conférences au Département d'Histoire de l'Université de Paris VIII et co-directeur de l'Institut Maghreb-Europe. Il est l'auteur d'une recherche sur les élites intellectuelles en Algérie

Kamel MELLAH, doctorant à l'Université de Provence et à l'IREMAM (Aix-en-Provence) ; il réalise une étude sur les origines sociales et les imaginaires professionnels des lycéens marocains aujourd'hui

Brahim SALHI, enseignant au Département de Berbère de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, il oriente ses travaux sur les normes et les valeurs du système universitaire algérien

Valérie SIMON, auteur d'une thèse d'histoire sous la direction de Claude LIAUZU (Paris VII) sur les étudiants maghrébins en France (trajectoires socio-professionnelles, rapports aux pays d'origine et accords de coopération universitaire)

Pierre VERMEREN, agrégé d'histoire et doctorant à l'Institut Maghreb-Europe de l'Université de Paris VIII ; il prépare une thèse sous la direction de René GALLISSOT sur la formation des élites intellectuelles au Maroc et en Tunisie.

Programme *Les arts de faire des citoyens ordinaires : compétences et apprentissages de la ville dans le monde arabe*

26-28 septembre Table ronde organisée par l'IRMC et URBAMA et coordonnée par **Isabelle Berry-Chikhaoui** et **Agnès Deboulet**. Cette rencontre réunira les différents participants au programme, chercheurs, doctorants et praticiens de l'urbain travaillant en France, au Maghreb et au Machrek. La confrontation des études de cas et des échelles d'observation devrait apporter une dimension comparative et interdisciplinaire à la réflexion sur la participation des citoyens à la conception, la formation et la qualification symbolique de la ville, sur leurs rapports à l'espace et au temps et sur leurs modes d'agir.

Six séances thématiques sont prévues :

- La production de la ville précoloniale et de son urbanité
- Construire et habiter
- Construction du lien social et recompositions territoriales
- Les citoyens face à la régularisation et/ou la rénovation
- Solidarités citoyennes
- Sortir du quartier, circuler, se rencontrer et inventer la ville

Programme *Villes et territoires au Maghreb : mode d'articulation et formes de représentation*

17-18 octobre (Tunis) Table-ronde organisée par l'IRMC et coordonnée par **Abdelhamid HENIA** autour des ateliers de recherche *Formes d'allégeance et territorialisation* et *Les notabilités locales et leur rôle dans l'articulation des entités locales et des espaces englobants*.

14-15 novembre (Rabat) Table-ronde organisée par l'IRMC et coordonnée par **Abdelhamid HENIA** autour des ateliers de recherche *Relations d'interdépendance et territorialisation* et *Conflits, rébellions et dissidences : ordre social ébranlé, corps social préservé*.

Ces deux tables rondes, programmées durant le second semestre 1997, à mi-parcours de la réalisation du programme *Villes et territoires au Maghreb : mode d'articulation et formes de représentation*, réuniront, outre les participants aux réunions périodiques des ateliers, un ensemble de chercheurs maghrébins et européens.

B R È V E Réunion, à Paris, le 25 juin 1997, du conseil scientifique de l'IRMC.